

DE PASSAGE

Texte inédit de Stéphane Jaubertie
Mise en scène Johanny Bert



Tous spectateurs à partir de 9 ans
Durée estimée 1 heure

LE
FRACAS

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
MONTLUÇON - RÉGION AUVERGNE

De passage est le premier spectacle du cycle:
Conte populaire/Conte contemporain.

Ce cycle se poursuivra sur la saison 2015/2016 avec la création de ***Peer Gynt*** d'Henrik Ibsen, dans une nouvelle traduction de Éloi Recoing: un spectacle grande forme pour 10 acteurs et formes marionnettiques (public adulte).

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène et scénographie **Johanny Bert**

Assistant à la mise en scène **Thomas Gornet**

Interprètes **Laëtitia Le Mesle, Olivier Letellier, Christophe Luiz et Cécile Vitrant**

Scénographes associés **Éric Charbeau, Philippe Casaban**

Création lumière **David Debrinay**

Création du dispositif sonore **François Leymarie**

Production **Le Fracas – centre dramatique national de Montluçon / Les Tréteaux de France – centre dramatique national**

Avec le soutien du **Théâtre du Phare – Olivier Letellier (Champigny-sur-Marne)**

Le texte est paru aux éditions Théâtrales en 2013 – collection « Répertoire contemporain ».

Création le 13 octobre 2014 au Fracas

photo couverture © Oguzhan Cürgü



© Anna Hurtig

NOTE DE L'AUTEUR

De passage, c'est un voyage.

Guidé par un homme, un acteur, d'une quarantaine d'années. Il dit :

Il n'y a que trois jours importants dans la vie d'un homme :

Hier, aujourd'hui, et demain.

C'est dans notre géographie interne que cet homme nous invite à voyager.

En accompagnant ce fils et cette mère, il nous donne à éprouver le temps.

Celui de la brièveté de la vie, de la lutte et de l'abandon.

Et celui bien sûr de la représentation.

Le temps du théâtre, pour apprendre que rien ne dure.

L'acteur et son art de la mémoire, pour nous dire que la vraie vie est dans l'oubli.

Les mots sont là pour ça. Pour nous dire l'indicible.

Ce temps, entre la vie et la mort de toutes choses.

Ce qui entre les deux se tisse. Ce qui nous terrorise et nous grandit.

Nous passons notre temps à passer.

De l'hiver à l'hiver, la pièce se déroule sur une année. Les fleurs marqueront la spécificité de chaque saison, nous rappelant l'éphémère de la nature.

De passage, c'est aussi passer d'une mère à une autre.

Enroulé dans un drap de questions.

Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ?

C'est aussi ce que l'enfant passe à l'homme, ce que l'homme en accepte, et s'apprête à passer à son tour. Histoire de filiation.

Cet homme, c'est lui, enfant, qu'il nous raconte.

L'enfant, qui toujours accompagne l'acteur quand il joue.

Comme tous les artistes, il ne parle que de lui. Et de nous.

En fait, il est de passage pour ne parler que d'amour.

Stéphane Jaubertie

DE PASSAGE / ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

Pourquoi devrions-nous toujours raconter aux enfants des histoires gaies de lapins bleus qui dansent sur un air de polka ?

Travailler pour le jeune public est un vrai choix. C'est l'envie de **raconter avec délicatesse, sensibilité et responsabilité la fragilité de notre monde**, de ce monde qu'ils découvrent et semblent pourtant déjà connaître bien mieux que nous.

Pourquoi ne pas tenter de mettre des images sur l'invisible, des mots sur la peur qui parfois sommeille en eux ?

Les enfants sont les princes curieux de notre monde, dévoreurs de découvertes multiples. L'obscurité aussi les intrigue, la tristesse aussi les attrape. Et le théâtre peut fonder en eux des sentiments nouveaux pour mieux affronter la réalité, ressentir la délicatesse et l'importance d'être vivant.

Dans les contes, on le sait, les histoires sont cruelles et mettent des mots sur les sujets que l'on n'ose prononcer entre adultes et enfants. Ils ont été écrits pour cela, pour faire peur à la vie, pour mieux affirmer d'être là, bien en vie face au monde.

« Avoir peur dans le mensonge du théâtre » est une forme d'expérience éphémère à laquelle les adultes ont peut-être plus d'appréhension que les enfants mais laissons-les nous guider !

Je connaissais l'écriture de Stéphane Jaubertie mais pas ce texte que m'a fait découvrir Olivier Letellier, acteur-conteur et metteur en scène. L'envie est née de travailler ensemble grâce à cette pièce.

Avec beaucoup de délicatesse, Stéphane Jaubertie écrit *De passage* et aborde les sujets de la parentalité, du souvenir, du secret à travers le personnage du conteur, personnage passeur et confident. L'écriture est proche d'un théâtre-récit, **un conte d'aujourd'hui**.

L'auteur rend le spectateur actif dans sa relation à l'imaginaire. C'est ce que j'aime dans cette pièce. Rien n'est sombre, tout est lumineux, fluorescent, éclatant de vitalité.

Johanny Bert

SCÉNOGRAPHIE / L'ŒIL ET L'OREILLE DU SECRET

Lorsque j'ai lu le texte pour la première fois, j'ai aussitôt eu la sensation de chercher à distinguer les personnages en allant dans l'obscurité, trouver le secret de cette histoire...

Les mots et l'image

Mise en scène et scénographie sont intimement liées dans le langage théâtral que je cherche. Tout le processus de recherche sera de jouer avec l'imaginaire du texte, « ce qui est dit, et ce qui est donné à voir ».

Le conteur est face à nous. Derrière lui, une grande toile blanche. Et il raconte. Petit à petit, ses mots deviennent des images en noir et blanc qui apparaissent sur la toile (puis quelques tâches de couleurs). Les personnages du récit apparaissent et disparaissent pour former des images très concrètes et parfois plus oniriques, entre ombre et lumière, de façon très graphique, comme dans un album ou une BD.

C'est un théâtre d'images et de mots. Une recherche marionnettique d'un théâtre d'ombres à échelle humaine ainsi que des silhouettes pour créer des perspectives. Le conteur sera le lien entre les spectateurs et le théâtre d'ombres. Il est devant la toile et nous raconte. Parfois il entre dans l'image, en ombre, pour mieux se rapprocher de l'action, pour mieux se rapprocher du récit.

Petit à petit les images deviennent de moins en moins lointaines et la chair des acteurs devient plus concrète, colorée. La toile devient transparente et fait apparaître les acteurs jouant la mère et le fils, d'abord en contre-jour puis en éclairage direct. En fin de représentation, la toile disparaît. Le théâtre est à nu. Tout cela était et restera un théâtre éphémère construit pour raconter. La machinerie est à vue, sans vidéo.

La table et la chaise de la cuisine sont découpées dans du bois et se replient à plat sur le sol en tirant sur cette ficelle, le Milan est un oiseau/marionnette fabriqué avec quelques plumes ajoutées, le personnage de la Mort est un acteur sans masque ni artifice et la pierre que le Fils a dans la tête est un gros ballon de plage à moitié dégonflé.

Le rapport intime avec le conte

Je souhaite qu'aussi bien les adultes et les jeunes spectateurs soient immergés dans cette histoire, au plus proche de la sensibilité du texte.

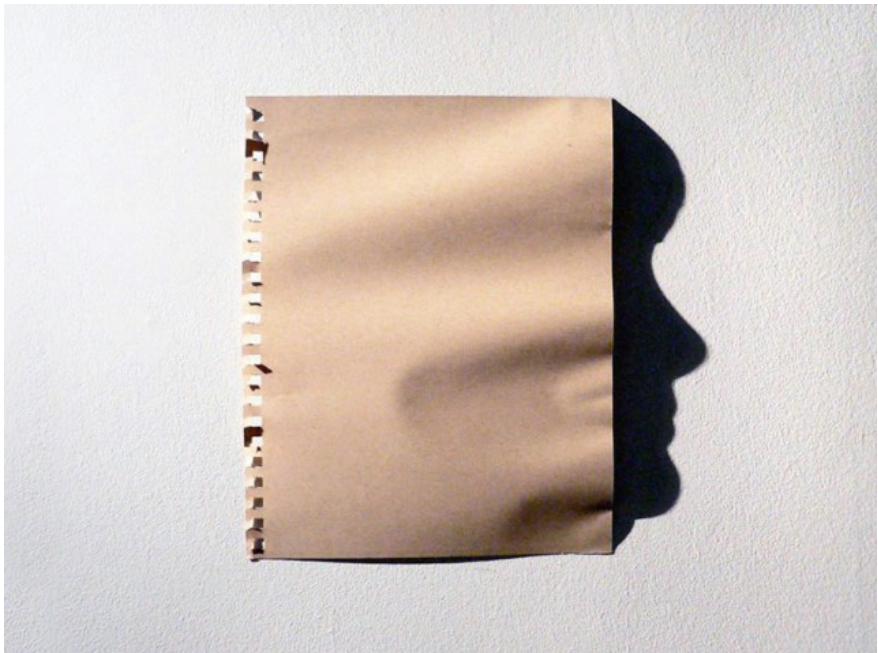
Ainsi, nous créons pour ce spectacle **un dispositif sonore particulier** qui permettra à chaque spectateur d'avoir **un casque audio et de pouvoir entendre au creux de son oreille, la voix du conteur**; de créer des espaces sonores pour les personnages en ombre et ainsi de jouer avec le rapport intime et particulier, comme si l'histoire était racontée à chacun.

Johanny Bert

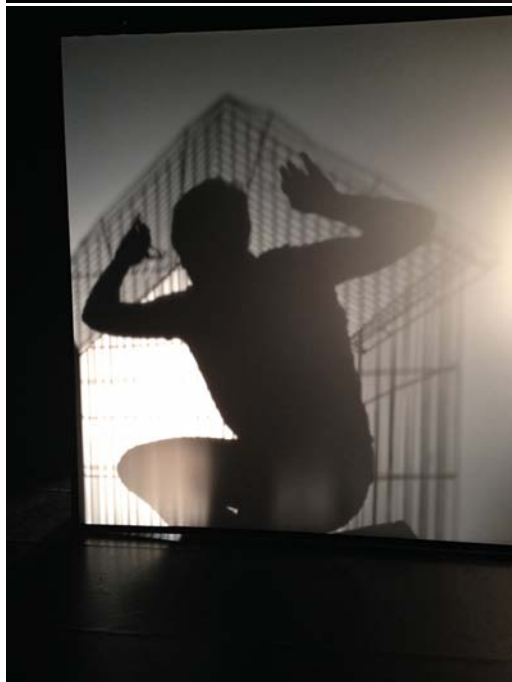
QUELQUES IMAGES / PENSÉES PLASTIQUES



© Tim Noble & Sue Webster



© Kumi Yamashita



DE PASSAGE / EXTRAIT 1

Le conteur /

Il faut que je te dise. Il n'y a que trois jours importants dans la vie d'un homme : Hier, aujourd'hui, et demain.

D'où tu es, si tu regardes bien, tu peux voir dans le noir.

Tu peux voir l'enfant seul, dans son lit.

Regarde. Tu verras qu'il ne dort pas.

Il a les yeux ouverts, et dans ses yeux, il y a des images.

Ce soir, comme tous les soirs, sa mère est partie.

En attendant son retour, il pense aux jolies choses, et le sommeil le prend.

Au matin, elle est là, assise au bord de l'enfant. Et c'est un nouveau jour qu'elle apporte.

Mais ce soir, il ne dort pas. Il a des images.

Tellement, qu'il se lève.

Vois comme il se lève.

Dis-toi qu'il va vers la lumière qui l'attend derrière la porte.

Ouvre.

Dans le couloir, personne. Que lui et la lumière.

Un couloir, c'est fait pour être traversé. Alors il le traverse.

Au mur, il y a les photos. Les souvenirs, l'enfant passe devant sans les regarder.

Sauf celui du bout. Son préféré.

On voit une femme, les mains sur son ventre rond. Elle a les yeux pleins de promesses.

C'est sa mère, qui bientôt va donner la vie.

C'est un souvenir dont il ne se souvient pas, mais il sait que c'est le temps du bonheur, encadré au mur.

Voilà déjà la porte d'entrée.

On met ses chaussures, et par-dessus le pyjama, son manteau.

Nous voilà dehors.

C'est la nuit. Il gèle à pierre fendre.

On voit l'air entrer dans les narines de l'enfant, prendre les vaisseaux, descendre dans la poitrine, se fondre dans le sang jusqu'au cœur.

Frissonne.

Ferme son manteau d'abord, ferme la porte ensuite.

Un instant, les fleurs de l'hiver lui viennent.

Perce-neige, nivéole, primevère.

Il part.

Regarde-le marcher, la nuit, vers l'hôpital où se trouve sa mère, à l'autre bout de la ville.

Il n'y a que toi qui le vois. Pour les autres, c'est aussi la nuit, alors ils dorment.

C'est seul qu'il traverse la nuit des autres.

Aster, mimosa, véronique de Perse... neige, nivéole, primevère.

Il se dit que les fleurs, à peine on les nomme, que déjà elles s'effacent.

DE PASSAGE / EXTRAIT 2

Le conteur /

Là où on en est... il faut qu'on aille plus loin.

Je vais te dire quelque chose.

Quelque chose qu'il ne sait pas.

Approche.

Sa mère, ce soir, n'est pas venue travailler. Elle n'est pas là-haut.

Elle est chez elle. Enfermée. Et c'est la peur qui a la clé.

À l'intérieur, il fait noir.

C'est comme si on avait pressé toutes les peurs, pour en extraire l'essence.

Quelques gouttes, et ça dissout la lumière.

(Il craque une allumette.)

Juste le temps de voir dans sa mémoire, là où elle cache un secret.

Au matin, l'enfant a ouvert les yeux, mais il n'y avait personne au bord de lui.

Et c'est le milan noir qui lui vint à l'esprit.

Le milan. – Tu as besoin de moi ?

Le fils. – Oui. Ma mère n'est pas là, et hier soir, elle n'est pas venue. Va voir au dernier étage.

Le milan. – Elle n'y est pas.

Le fils. – Comment ça ?

Le milan. – Elle est chez elle.

Le fils. – Qu'est-ce qu'elle a ?

Le milan. – Je peux aller voir, si tu veux.

Le fils. – Va voir. S'il te plaît.

Aujourd'hui, tout est douleur et inquiétude. En attendant l'oiseau, les heures passent mal. Jusqu'au couchant.

Entre les tours, enfin, on le voit revenir.

Le fils. – Alors ?

Le secret, c'est maintenant.

Le fils. – J'ai peur de comprendre ce que tu as peur de dire.

Le milan. – Un secret, c'est fait pour être su.

Le fils. – Je t'écoute.

Dans la chambre d'hôpital, l'oiseau se dresse devant l'enfant, et ouvre grand les ailes. On voit alors le secret [...]

STÉPHANE JAUBERTIE / AUTEUR

Né en 1970 à Périgueux, Stéphane Jaubertie se forme comme acteur à l'école de la Comédie de Saint-Étienne, et ressent le besoin en 2004 d'écrire du théâtre. Prenant son courage à deux mains, il couche sur le papier sa première pièce, *Les Falaises*.

«Au théâtre quand je joue, j'ai le sentiment de jouer l'autre, je joue à sa place et pour lui. Me voilà porte-voix. En écrivant du théâtre, et plus particulièrement un théâtre qui s'adresse à tous, enfants et adultes, j'ai cette même impression. Me voilà porte-plume. Pour les autres, et en particulier pour l'enfant Stéphane qui rêvait d'écrire des histoires. C'est à sa place et c'est aussi pour lui, pour le consoler, que j'écris. (...)»

Stéphane Jaubertie reçoit en 2004 l'Aide d'encouragement à l'écriture du ministère de la Culture, le prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public 2007 de Cuers, l'aide à la création du ministère de la Culture en 2008.

Il a été mis en scène notamment par Nino D'Introna au TNG-CDN de Lyon, (*Yaël Tautavel, Jojo au bord du monde, Everest*) Bruno Lajara (*Une chenille dans le cœur*) Maud Hufnagel (*Létée*), Olivier Letellier (*Un chien dans la tête*).

BIBLIOGRAPHIE

Éditions Théâtrales – Collection Théâtrales Jeunesse

- *Jojo au bord du monde* / 2007
- *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art* / 2007
- *Une chenille dans le cœur* / 2008
- *Létée* / 2011
- *La Chevelure de Bérénice – Les Falaises* / 2011
- *Un chien dans la tête* / 2013
- *Everest – De passage* / 2013

JOHANNY BERT / METTEUR EN SCÈNE

En 2000, Johnny Bert crée au Puy-en-Velay (43) la compagnie Théâtre de Romette. En 2010 et 2011, il est artiste associé à la Comédie – scène nationale de Clermont-Ferrand. Au fil des rencontres et des créations, il a développé un langage théâtral personnel, partant de l'acteur pour le confronter à d'autres disciplines comme le théâtre d'objet ou la forme marionnettique.

Il approfondit ses recherches dans des créations où le langage est une partition visuelle qui s'écrit au plateau (*Le Petit bonhomme à modeler, Les Pieds dans les nuages*). Il crée des pièces à partir de commandes à des auteurs (*Histoires Post-it, on est bien peu de chose quand même!*) ou de textes déjà écrits (*L'Opéra de Quat'sous* de Bertold Brecht et Kurt Weill, *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller).

Il poursuit aujourd'hui son travail de création et de diffusion au Fracas, accompagné d'une équipe de cinq acteurs permanents.

PREMIÈRES CRÉATIONS FRACAS

- *Le Goret* de Patrick McCabe (texte inédit en France) / tournée 2012 à 2013
- *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce (création pour l'itinérance) / tournée 2012 à 2014
- *L'Émission* de Sabine Revillet (joué à domicile) / tournée 2012 à 2014
- *L'Âge en bandoulière* de Thomas Gornet (présenté dans les salles de classe) / saison 13-14
- *Deux doigts sur l'épaule* avec IVT Paris (International Visual Theatre) / saison 13-14

MISES EN SCÈNES POUR LE JEUNE PUBLIC

- *Le Petit Bonhomme à modeler* – création collective / tournée 2002 à 2008
- *Les Pieds dans les nuages* – inspiré du photographe plasticien Robert ParkeHarrison / tournée 2004 à 2012
- *Les Orphelines* – Marion Aubert / tournée 2009 à 2012

DAVID DEBRINAY / CRÉATEUR LUMIÈRES

David Debrinay a principalement travaillé au théâtre avec Richard Brunel (*Les Criminels*), Laurent Brethome (*Bérénice*), Éric Massé (*Migrances*) ou encore Philippe Faure (*La Petite fille aux allumettes*). Il collabore en 2012 avec Johanny Bert sur *Le Goret*. Il travaille également du côté du cirque contemporain (Cirque Hirsute) et vient à l'opéra en 2006 avec Richard Brunel, puis Lucinda Childs (*Farnace*) ou Jean Lacornerie (*The King and I*).

En parallèle, il travaille dans les domaines de l'architecture et de la muséographie et enseigne la dramaturgie de la lumière à l'INSA de Lyon.

FRANÇOIS LEYMARIE / CRÉATEUR DISPOSITIF SONORE

Passionné du monde sonore et de la musique sous toutes ses formes, François Leymarie est réalisateur sonore pour le spectacle vivant et la muséographie depuis plus de 20 ans. Il collabore avec la compagnie Louis Brouillard (Joël Pommerat) depuis 1993 (*Cendrillon, La Grande et fabuleuse histoire du commerce...*). Il travaille également régulièrement avec Anne-Laure Liégeois (*La Maison d'os, Macbeth*).

Il poursuit en même temps ses recherches et développe des outils de créations sonores dans les traitements des voix et de la diffusion spatialisée des sources.



ÉLÉMENTS TECHNIQUES /

- Création pour tous spectateurs à partir de 9 ans – Séances scolaires possibles à partir du CM1
- Jauge: 200 spectateurs
- Dispositif sonore de 200 casques audio en cours d'élaboration
- Équipe: 4 acteurs, 2 techniciens, 1 metteur en scène ou assistant à la mise en scène
- Nous sommes attentifs et favorables aux actions artistiques. Des rencontres avec l'équipe (acteurs, techniciens, metteur en scène, auteur) sont possibles selon le planning.
- Création prévue en octobre 2014 au Fracas. Tournée sur la saison 2014/2015: nous consulter.



*L'adaptation en langue des signes française (LSF)
du spectacle sera assurée par l'association Accès culture.
Elle permet de rendre le spectacle accessible aux
personnes sourdes locutrices de la LSF.*

CONTACTS /

- **Raphaël Grange – chargé de diffusion / Le Fracas**
06 37 29 83 34 – 04 70 03 86 18
r-grange@cdnlefracas.com
- **Johanny Bert – metteur en scène / Le Fracas**
04 70 03 86 18 – contact@cdnlefracas.com